



# Comment marche la démocratie ?

La démocratie est une vaste notion, associée à la jouissance des droits et des libertés pour tout un chacun. L'universitaire Hervé Grémont<sup>1</sup> évoque pour nous les contours et les évolutions de ce régime parfois sublimé, malmené, espéré...

**Nos lectrices et leurs idées de la démocratie**

**La France** est une belle démocratie

**R**ebecca : Le droit primordial pour moi dans une démocratie est celui de l'expression. J'accorde une importance capitale à celui de la presse. Lorsqu'un État est menacé, renversé, c'est la plupart du temps les journalistes qui en font les frais. La France est une belle démocratie mais

quand je vois que la liberté de la presse est compromise (avec le rachat des groupes de médias par quelques hommes d'affaires, les commentateurs et intellectuels populistes qui pullulent...), cela m'inquiète beaucoup pour la préservation de notre démocratie.

L'expression de la volonté populaire n'est pas seulement représentée par le droit de vote. Elle comprend aussi le droit de manifester, le droit de résistance.



**Le décryptage d'Hervé Grémont :**  
Je suis d'accord. La concentration de la presse aux mains d'un seul

homme, ou d'un petit groupe de particuliers souvent fortunés, peut représenter une limite à sa liberté.



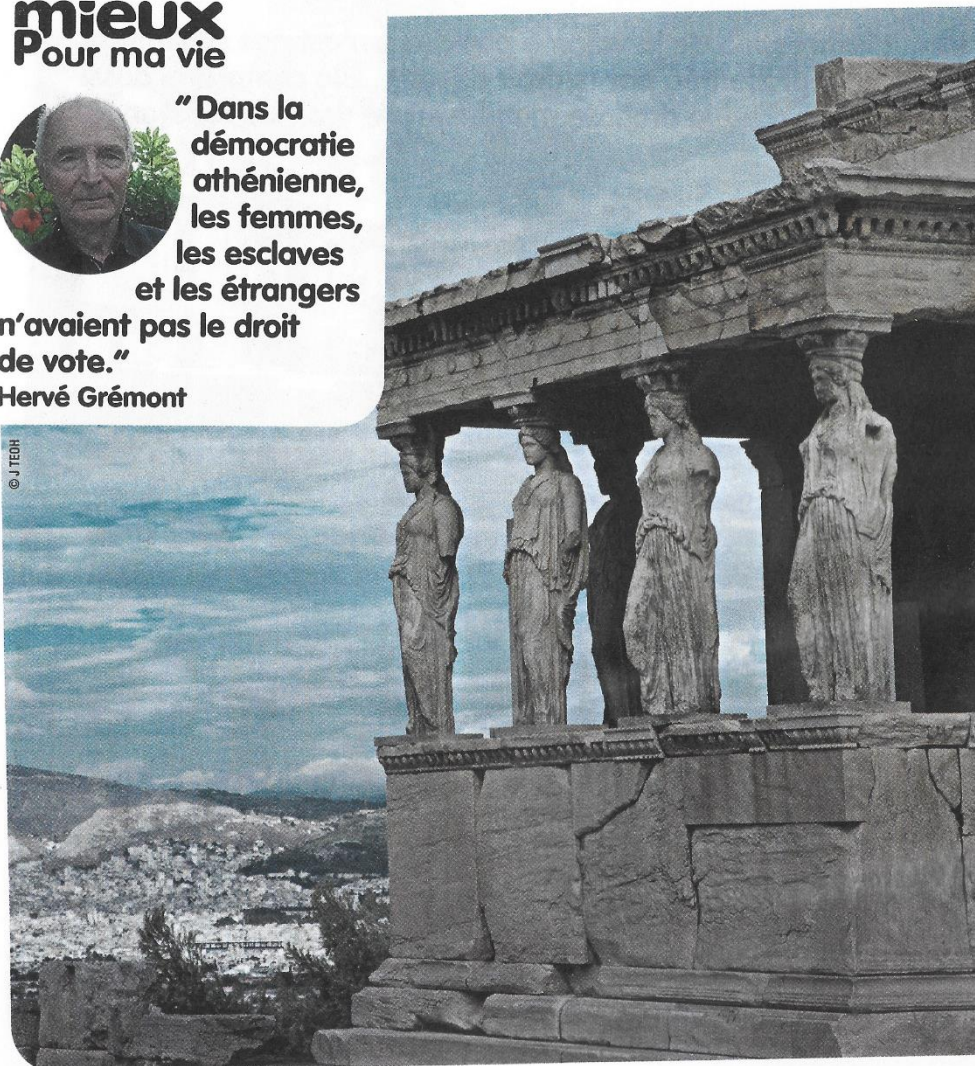


**" Dans la  
démocratie  
athénienne,  
les femmes,  
les esclaves  
et les étrangers**

**n'avaient pas le droit  
de vote."**

**Hervé Grémont**

© J. TEH



**Le risque est que cela réduise l'ex-  
pression de la rédaction aux opi-  
nions de son unique propriétaire.**

**Aujourd'hui, peu de journaux dispo-  
sent d'autonomie par rapport à leurs  
actionnaires.**

## **Pouvoir s'exprimer** en votant

**Fabienne** : La démocratie, c'est le fait  
de pouvoir s'exprimer en votant.

De choisir qui nous gouverne même si  
c'est la volonté de la collectivité qui finit  
par l'emporter. Je suis favorable à ce que  
ce devoir devienne obligatoire comme en

Belgique car en ne votant plus, nous fai-  
sons le lit des extrémistes quels qu'ils  
soient. Nos grands-mères se sont bat-  
tues pour que les femmes puissent voter.  
C'est d'autant plus symbolique et essen-  
tiel pour moi.

**Le décryptage d'Hervé Grémont :**

Je ne partage pas vraiment l'opinion de  
Fabienne qui revient à dire que la  
démocratie, c'est le droit de vote. Et je  
ne pense pas que rendre le vote obli-  
gatoire améliore la démocratie. En  
Belgique, cela n'a pas d'incidence  
majeure sur les résultats. La démocra-  
tie, c'est bien plus que le vote. C'est  
d'abord la notion d'État de droit,  
garantie de la protection et du respect  
des droits civils et politiques fondamen-  
taux ainsi que des libertés civiles.

**Même l'État se doit de les respecter. En  
Grèce, cela existait même si ce n'était  
pas théorisé.**

Par exemple, un citoyen qui émettait  
une proposition de loi, volée par  
l'Assemblée mais non conforme aux  
lois d'Athènes, pouvait être condamné  
notamment à l'exil. Fabienne parle du  
droit de vote des femmes qui, très  
longtemps, n'ont pas été considérées  
comme des " citoyens " à part entière.  
C'était également le cas en Grèce  
ancienne.

## **Ce pays que j'ai chéri** me fait à présent froid dans le dos

**Héloïse** : Je reviens des États-Unis, pays  
dont j'ai beaucoup rêvé plus jeune grâce  
aux écrivains que je dévorais, aux chanteurs  
que j'écoutais. Le définir comme une démoc-  
ratie me laisse perplexe. C'est fliqué, asepti-  
sé par endroits. Certains États pratiquent la

peine de mort. D'autres interdisent l'avorte-  
ment. En réalité, ce pays que j'ai chéri me fait  
à présent froid dans le dos. J'espère que la  
France, dont il est dit toujours qu'elle suit  
l'Amérique avec dix ans de retard, n'en arri-  
vera pas là.

**Le décryptage d'Hervé Grémont :**

Je rejoins les craintes d'Héloïse. C'est  
évident qu'il y a un risque aux États-Unis  
de rupture avec la démocratie. La prési-  
dence de Donald Trump nous a montré

**les limites de ce régime. Heureusement,  
avec Joe Biden, nous sommes revenus  
à une marche plus normale de la  
démocratie. Mais rien ne dit que  
Donald Trump ne va pas reprendre le**



pouvoir en 2024. La Cour Suprême, qui contrôle la validité des lois votées, est actuellement entre les mains des ultra-

conservateurs. Elle a remis en cause le droit à l'avortement. Les États sont à présent libres de l'interdire.

## Les démocraties, des droits, des lois, des hommes...

**Mieux pour moi : Comment se définit la notion de démocratie ?**

**Hervé Grémont :** Il n'y a pas de définition stricte de la démocratie. C'est toujours fonction de l'histoire. Celle d'Athènes n'est pas celle que nous connaissons aujourd'hui et pourtant Athènes a le mérite d'être la première cité qui en parle clairement et l'initie. Les grands pays dits démocratiques le sont certes plus que les pouvoirs autoritaires, mais leur démocratie évolue dans le temps. Il peut y avoir des retours en arrière comme aux États-Unis. En France, nous ne sommes pas à l'abri de cela. Récemment, le ministre de l'Intérieur a interdit certaines manifestations en soutien au peuple palestinien. Le Conseil d'État a remis en cause ce droit d'interdire les manifestations qui revient en effet aux préfets sur leur territoire quand la situation peut générer un trouble à l'ordre public.

**Mieux pour moi : Quels sont ses fondements ?**

**Hervé Grémont :** La démocratie dépend de grands principes fondateurs. Elle s'articule autour de la loi, du droit, du périmètre de définition du citoyen... En France, par exemple, les étrangers n'ont pas le droit de vote aux élections nationales mais les Européens ont

ce droit lors des élections locales. Dans la démocratie athénienne, les femmes, les esclaves et les étrangers n'avaient pas le droit de vote. L'expression de la volonté populaire n'est pas seulement représentée par le droit de vote. Elle comprend aussi le droit de manifester, le droit de résistance. Dans la Constitution française, dans la partie en préambule qui rappelle les Droits de l'Homme, ce droit est notifié. Si une décision de l'État n'est pas jugée satisfaisante, et semble illégitime, ce droit s'applique. C'est le droit de la révolution en quelque sorte.

La liberté, l'égalité des citoyens ont une importance fondamentale. Ainsi que l'équilibre des pouvoirs qu'a défini Montesquieu : le législatif, l'exécutif, le judiciaire sont indépendants l'un de l'autre. En France, le pouvoir exécutif dispose de plus de pouvoir que les autres. La Cinquième République est moyennement démocratique. L'Assemblée nationale n'a qu'un très mince pouvoir de proposition de lois. C'est assez aberrant.

**Mieux pour moi : Où se situe le berceau de la démocratie ?**

**Hervé Grémont :** Dans mon premier volume, je traite surtout de la démocratie athénienne qui est vraiment à l'échelle de l'Occident le premier endroit sur le plan temporel et géo-



En Afrique, comme un peu partout dans le monde, il existait des sociétés organisées en assemblées populaires qui décidaient de ce qui devait ou non être fait.

graphique où est apparu un état démocratique. Il y a cependant une préhistoire de la démocratie. La lecture d'Homère montre qu'il y a des assemblées de guerriers qui définissent les politiques à suivre dans le combat notamment contre Troie. C'était aussi le cas

chez les peuples premiers d'avant l'écriture. En Afrique, comme un peu partout dans le monde, il existait des sociétés organisées en assemblées populaires qui décidaient de ce qui devait ou non être fait. Rien n'était écrit toutefois. Cela a commencé sous les Athéniens.





**La démocratie est un sujet complexe qui existe depuis plus de deux mille ans.**

### Mieux pour moi : Comment a évolué la démocratie ?

**Hervé Grémont :** Il y a deux grandes périodes. Celle de l'Antiquité tout d'abord, essentiellement avec la Grèce ancienne. Rome était une aristocratie, un système impérialiste. Certes, nous lui devons la notion de droit mais ce serait une erreur de la définir comme démocratique. Par la suite, les historiens et philosophes ont redonné un souffle considérable à la démocratie en Europe en définissant des concepts, dont le premier est la souveraineté du peuple. L'empereur romain Constantin avait insti-

tué la religion chrétienne comme religion d'État. La souveraineté était alors divine. Cela a duré en France jusqu'à la Révolution française. Durant ces dix-sept siècles, le peuple n'avait pas son mot à dire. Le roi était souverain par décision divine. À la fin de la Renaissance, la souveraineté du peuple apparaît avec Machiavel ou surtout avec le philosophe Jean Bodin, qui n'était pourtant pas un démocrate puisque absolutiste. La seconde période dans l'évolution de la

démocratie est celle des temps modernes avec les Révolutions américaine et française. Elles ne sont pas apparues d'un coup mais ont été précédées des réflexions de grands penseurs du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup> siècle comme Rousseau ou encore Voltaire. Ils n'imaginaient pas la révolution en tant que telle mais ils ont défini ce qu'une société juste devait être.

### Mieux pour moi : Quelles sont les idées fausses liées à la démocratie ?

**Hervé Grémont :** Il y en a beaucoup mais j'en citerai une en particulier : celle de la démocratie directe. Elle était fondamentale à Athènes. Les citoyens pouvaient participer aux décisions. Ils étaient trente mille et avaient le droit de décider. C'était considérable par rapport à la population athénienne, estimée à trois cent mille personnes. Aujourd'hui en France, nous avons quelque six cents députés et autant de sénateurs, seuls législateurs. Mille deux cents personnes, ce n'est rien ramené aux soixante-cinq millions de Français. C'est extrêmement réducteur. Aristote disait qu'un peuple qui n'est régi que par des élections de législateurs n'est pas démocratique. Des dispositions comme les référendums, qui permettent à tous les citoyens de s'exprimer, vont dans le sens d'une amélioration de la démocratie directe, à ceci près qu'en France, c'est un moyen mal utilisé. Cela sert un peu de plébiscite aux présidents. Les électeurs ne jugent pas la question posée mais plutôt la confiance à accorder au président en exercice.

### Mieux pour moi : La démocratie est-elle menacée ?

**Hervé Grémont :** Oui, sans vouloir être pessimiste. La guerre en Ukraine est un phé-

nomène démocratique majeur. Ce pays a su prendre ses distances par rapport au pouvoir autoritaire de la Russie. C'est triste car cela se traduit par un conflit mais cela démontre la vivacité de la démocratie de nos jours. La Chine, comme les pouvoirs autoritaires en Afrique, sont des exemples criants de menace pour la démocratie. Les risques sont aussi internes. Ils sont plus pernicieux car ils ne sont pas identifiés comme tels. Revenons aux États-Unis à supposer que Donald Trump reprenne les rênes, ce serait un risque pour l'Amérique mais aussi pour l'Europe au sein de laquelle des pays comme la Hongrie ou la Tchéquie ne sont plus des démocraties puisque la liberté n'y est plus observée.

### Mieux pour moi : Pourquoi avez-vous travaillé plus de dix ans à l'étude de la démocratie ?

**Hervé Grémont :** La démocratie est un sujet complexe qui existe depuis plus de deux mille ans. J'ai voulu la traiter par le biais d'ouvrages philosophiques et politiques qui puissent être utilisés par les étudiants et dont le grand public pouvait également s'emparer. J'ai voulu associer la réflexion sur la démocratie avec les institutions démocratiques. À ma connaissance, il n'existe pas d'études qui mêlent les deux parties. Le troisième volume s'arrête à la veille des révolutions américaine et française. Je travaille sur la suite. Il y aura sans doute deux autres volumes.

*Propos recueillis par Patricia Guipponi*

1/ Auteur des trois volumes de *Généalogie philosophique et politique de la démocratie. Des origines à nos jours*, Éditions L'Harmattan :  
• Volume I : *La Naissance de la démocratie en Grèce ancienne*, 254 pages, 27 euros.  
• Volume II : *La Deuxième Naissance de la démocratie en Europe*, 206 pages, 23 euros.  
• Volume III : *La Démocratie à la veille des révolutions américaine et française*, 206 pages, 23 euros.

